

PARTAGER MON BONHEUR DE CROIRE

Montés à Paris depuis le Berry, mes parents ont un jour compris que pour garder la foi dans le contexte de banlieue rouge où nous vivions, il fallait retrouver d'autres chrétiens. J'ai donc grandi dans une famille pratiquante, la seule de notre quartier. Leur désir que je continue à rencontrer de jeunes croyants après le catéchisme m'a fait rentrer chez les Guides de France où j'ai dû, devenue cheftaine, aider des adolescentes à se préparer au baptême... d'où la nécessité d'approfondir, d'éclairer ma propre foi avec le soutien précieux d'aumôniers successifs.

A vingt ans, j'avais un bon travail, des activités qui me passionnaient, un groupe de copains guides et scouts qui n'engendraient pas la mélancolie, une paroisse vivante, une famille unie... et j'ai brusquement pris conscience que j'étais peut-être appelée à « *rendre au Seigneur tout le bien qu'Il m'a fait* » (Ps.115, 12) en lui donnant toute ma vie et à partager avec d'autres mon bonheur de croire en Lui.

Dans le même temps, le décès de ma grand-mère m'a obligée à aller plus souvent dans le Berry où j'ai découvert de bien pauvres assemblées paroissiales, beaucoup de superstitions qui ont fait grandir l'appel missionnaire.

Je découvre les Soeurs des campagnes

A l'occasion d'un week-end de formation de cheftaines à Lumigny, j'ai découvert les Soeurs des campagnes. J'ai eu envie de mieux les connaître. Leur attention aux personnes, leur prière commune, leur présence simple dans le monde rural m'ont attirée.

Il se passera quatre ans entre le premier appel et le départ de ma famille; années de prière plus intense pour découvrir, avec l'aide d'un prêtre, si telle était bien ma vocation; années de courts séjours dans les prieurés proches; années où les questions, les incompréhensions, les difficultés n'ont fait que renforcer mon désir d'être témoin de l'amour de Celui qui m'a appelée et envoyée.

Présence auprès des jeunes

Quarante ans ont passé depuis, années où j'ai eu la chance de toujours pouvoir rencontrer des enfants et des jeunes de bien des façons différentes mais toutes enrichissantes :

- Cela a commencé avec l'A.C.E. (Action Catholique des Enfants) et un petit groupe de «Fripounettes» à la Houssaye en Seine-et-Marne. Puis un certain nombre d'années de catéchisme dans le Loiret m'entraînera à essayer d'adapter le programme utilisé au contexte local, aux questions des enfants.

- Mon arrivée dans l'Yonne me fait me tourner vers « l'après-caté » ; il y a tant besoin d'animateurs auprès des ados. Je découvre alors le MRJC (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne) que j'accompagnerai localement puis au niveau du doyenné, enfin sur l'ensemble du département pour essayer, avec les permanents du Mouvement, de lancer des équipes de 4e-3e en différentes régions.

Appelée à rejoindre à nouveau le Loiret pour un service de congrégation, je reprends alors contact avec le MRJC local et, là encore, je serai amenée à passer d'un engagement local à un autre plus vaste, au niveau de la région Centre, pour accompagner les aînés animateurs et permanents plus spécialement au plan de la foi et du lien avec l'Eglise.

- Et me voilà en terre de Brie où une nouvelle découverte m'attend: celle de l'aumônerie de l'Enseignement Public, très active en Seine-et-Marne. Avec l'aide de jeunes aînés, j'accompagne maintenant des 5e pour qu'ils ne perdent pas le goût de se retrouver, de découvrir la Parole de Dieu, de prier, le catéchisme terminé.

J'ai aussi la joie de retrouver chaque mois un petit groupe d'aînés (18-30 ans), pour « Vivre-Croire-Célébrer » : temps de recherche et d'approfondissement de la foi, de célébration de l'Eucharistie et de détente. Six ou sept jeunes se rencontrent aussi pour une soirée mensuelle « A Livre Ouvert » : après le partage du repas, occasion d'échange sur ce que chacun vit, nous lisons un passage d'Evangelie et

partageons nos questions, nos savoirs, pour comprendre cette parole et voir, en fin de rencontre, ce qu'elle peut bien nous dire dans notre vie concrète en étude ou au travail.

Cheminer dans la foi

Dans toutes ces activités, j'ai conscience d'avoir beaucoup bénéficié des Soeurs, des Frères dont j'ai eu à prendre la suite ou avec qui j'ai pu collaborer, des parents et des aînés qui portaient ce même souci de la mission.

Je me rends compte que j'emploie beaucoup le mot *accompagner*, c'est en effet ainsi que je vois mon *travail*: être proche de ces enfants, ces jeunes, leur apporter un peu de mon expérience, indiquer des voies possibles pour qu'ils inventent leur propre chemin de foi.

Cet accompagnement, les questions entendues mettent aussi ma foi à l'épreuve et m'obligent sans cesse à chercher le Seigneur, dans sa Parole, dans la prière, dans les échanges avec mes soeurs pour mieux en témoigner . Comment aussi ne pas rendre grâce pour tous ces enfants et ces jeunes qui accueillent cette Parole pour essayer d'en vivre. Oui le Seigneur est bon, Il fait pour nous des merveilles !

Soeur Monique-Jeanne PIGET

Prieuré N.D. du Rosaire

Lumigny (Seine-et-Marne)